

cérémonie hommage

Un courant d'inspiration
en culture



cérémonie hommage

Un courant d'inspiration
en culture



CETTE PUBLICATION EST UNE RÉALISATION
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS
ET DE LA CONDITION FÉMININE.

**Coordination de la commémoration des 50 ans
de la Révolution tranquille et du 50^e anniversaire
de création du ministère des Affaires culturelles**

Pierre Pouliot, coordonnateur

Audrey Gagnon, adjointe à la coordination

Coordination de l'édition

Claudine Bertrand

Rédaction

Claudine Bertrand

Vanessa Hebding

Solène Lemay

Fernando Michaud

Révision

France Galarneau

Rafic Nammour

Conception et réalisation

Communication Publi Griffe

Impression

K2 Impressions inc.

Production de la médaille de la Révolution tranquille

Pontbriand, joaillier-orfèvre

**Nous remercions également les personnes
suivantes pour leur collaboration :**

Rose-Marie Ayotte

Vicky Borgia

Amélie Bossé

Johanne Labonté

Hélène Lagacé

Colette Proulx

Martine Royer

Dépôt légal : Septembre 2011

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-550-62786-9 (version imprimée)

978-2-550-62787-6 (PDF)

© Gouvernement du Québec, 2011

CÉRÉMONIE HOMMAGE EN CULTURE

**La réalisation de cette cérémonie a été rendue possible
grâce à la participation des personnes suivantes :**

Catherine B. Lavoie, mezzo-soprano

Michel Beaulieu, éclairagiste

Carl Béchar, metteur en scène

Gilles Bellemare, chef de l'orchestre du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

Raymond Cloutier, maître de cérémonie

Isabelle Girard, régisseuse

Olivier Keimed, scripteur

Geneviève Lizotte, scénographe

Dominique Perron, producteur délégué, Productions Diverso

Choeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, sous la direction d'Yves Morin, professeur :

Olivier Barrette

Louis-Philippe Berthiaume

Vicky Bertrand

Marie-Anick Blais

Jérémie Francoeur-Chalifour

Olivier Gervais-Courchesne

Gabrielle Lessard

Emmanuelle Lussier-Martinez

Katarzyna Malinowska

Virginie Ranger-Beauregard

Antoine Rivard-Nolin

Guillaume Rodrigue

Émilie Sigouin

Philippe Thibault-Denis

Marie-Noëlle Voisin



Mot du premier ministre 05

Mot de la ministre 07

Célébrons 50 ans de culture au Québec 08

La cérémonie hommage en culture 10

Les récipiendaires 11

Au Québec, les années 1960 ont été le théâtre de changements majeurs dans les domaines social, culturel et économique. Nous avons vu naître nombre de talents exceptionnels qui ont donné un nouveau souffle dans divers modes d'expression. Ces personnalités ont ouvert, avec résolution et authenticité, les horizons culturels d'une société qui aujourd'hui fait montre de son savoir-faire et de sa créativité aux quatre coins du globe.



En cette année de commémoration du 50^e anniversaire de création du ministère des Affaires culturelles, c'est avec enthousiasme que le gouvernement du Québec tient à rendre hommage à 50 personnes d'exception du milieu culturel. Les multiples œuvres qu'elles ont léguées témoignent d'une volonté, toujours palpable, de dire, de chanter ou de mettre en images notre société sous différentes facettes. Il ne fait aucun doute que les réalisations de nos artistes ont influencé le Québec à un moment charnière de son histoire.

Pour le rôle de premier plan que vous avez joué dans la mise en valeur de notre culture et pour votre contribution au progrès social de notre collectivité, soyez assurés de la reconnaissance sincère des Québécoises et des Québécois. J'ai une pensée spéciale pour la famille de ceux et celles qui nous ont déjà quittés. Cinq décennies plus tard, les accomplissements de vos proches continuent de contribuer à la vitalité de notre patrimoine culturel et vous pouvez en être très fiers.

Merci d'avoir donné naissance à un formidable mouvement d'inspiration en culture.

Le premier ministre,

A handwritten signature in black ink that reads "Jean Charest". The signature is fluid and cursive.

Jean Charest

Partout dans le monde, le Québec se démarque, entre autres, dans le domaine des arts, de la littérature, de la langue et des médias. Sur tous les continents, la culture québécoise est reconnue pour son originalité et sa vigueur. Nous vivons au rythme de cette créativité et sommes animés d'un désir de la communiquer au plus grand nombre.



En 1961, le premier titulaire du ministère des Affaires culturelles, Georges-Émile Lapalme, avait pour objectif de « conserver intact notre héritage culturel, de le garder vivant et de le faire fructifier ». En créant l'Office de la langue française la même année, il a aussi joué un rôle central dans la promotion de l'un des vecteurs identitaires les plus significatifs pour une société : sa langue. Ces objectifs, nous les poursuivons aujourd'hui avec autant de conviction et de passion.

Les femmes et les hommes auxquels nous rendons hommage ce soir ont contribué à l'épanouissement de la culture québécoise et en ont illustré les diverses facettes dans l'espace public. Leur apport a été un catalyseur dans plusieurs domaines artistiques et a perduré dans le temps. Ils nous ont non seulement donné des voies d'expression culturelles, mais ils ont aussi été des ambassadeurs exceptionnels de notre culture.

Soyons dignes de ces créateurs, de ces artistes et de ces gardiens de la langue française qui n'ont cessé de nous rendre fiers. Souhaitons que la culture au Québec continue d'être une inspiration tant pour les jeunes que pour l'ensemble de la population, mais aussi pour le reste du monde.

La ministre de la Culture,
des Communications et de la Condition féminine,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Christine St-Pierre'.

Christine St-Pierre

Révolution tranquille ^{50 ANS}
Un courant d'inspiration
en culture

En créant, en 1961, le ministère des Affaires culturelles et l'Office de la langue française, le gouvernement du Québec a manifesté son appui à la scène artistique en pleine effervescence et à la promotion de la langue française.

Évoluant au rythme de la transformation de notre société et du développement des liens du Québec avec l'extérieur, le ministère s'appelle aujourd'hui le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Il embrasse de nombreuses missions qui en font une organisation axée sur la démocratisation de la culture ainsi qu'une institution attentive à l'établissement de ponts entre les créateurs et les citoyens, et à l'apport des femmes dans la collectivité.

*En cinq décennies, le talent et le dynamisme qui caractérisent nos artistes ont connu un rayonnement grandissant. Notre culture constitue une prestigieuse carte de visite qui fait de nos créateurs des ambassadeurs du Québec sur tous les continents. Commémorer les **50 ans** d'actions gouvernementales en culture, c'est témoigner de l'attachement durable à un riche patrimoine et réitérer cet appui aux artistes d'aujourd'hui.*

La cérémonie hommage en culture

Nombre d'artistes, de créateurs et d'artisans de la culture ont eu une influence significative dans le quotidien des Québécoises et des Québécois au cours de la décennie 1960 à 1970. L'influence de certains a été si importante qu'elle se ressent encore aujourd'hui.

Le 50^e anniversaire de création du ministère des Affaires culturelles est l'occasion par excellence pour honorer 50 de ces personnes d'exception qui ont contribué, tant sur le plan national que sur la scène internationale, à l'émancipation de la culture québécoise. Par leurs réalisations, ces artistes, créateurs et artisans ont façonné la culture au Québec et sont une grande source de fierté pour l'ensemble de la société.

Processus de sélection des récipiendaires

Le Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) s'est vu confier la responsabilité du choix des 50 personnalités honorées. Son mandat consistait à élaborer des critères de sélection, à proposer une liste préliminaire de candidates et candidats potentiels, ainsi qu'à former un comité qui a procédé à la sélection finale des récipiendaires. La force, la qualité et l'envergure de l'œuvre, le caractère novateur, son influence, son rayonnement, ainsi que la reconnaissance par le milieu sont autant de critères qui ont influencé le choix.

Comité de sélection

Le comité de sélection est composé de sept personnes venant de différents secteurs de la culture :

Président du comité de sélection et coordonnateur de la mise en œuvre du processus de sélection

M. Fernand Harvey,

professeur de sociologie rattaché à la chaire Fernand-Dumont sur la culture du Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS

Membres du comité de sélection

M^{me} Micheline Cambron,

professeure, Département des littératures de langue française, Université de Montréal

M^{me} Francine Couture,

professeure à la retraite, Département d'histoire de l'art, UQÀM

M. Nicolas Desjardins,

directeur général, Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

M^{me} Michèle Fortin,

présidente-directrice générale, Télé-Québec

M. Raymond Legault,

président de l'Union des artistes

M. Jocelyn Saint-Pierre,

historien à la retraite de la bibliothèque de l'Assemblée nationale et commissaire de l'exposition itinérante sur la Révolution tranquille

12	Hubert Aquin	15	Yvon Deschamps	18	Olivier Guimond	22	Les Cyniques	25	Denise Pelletier
12	Micheline Beauchemin	15	Clémence DesRochers	19	Anne Hébert	22	Claude Léveillé	25	Pierre Perrault
12	Janette Bertrand	16	Marcel Dubé	19	Paul Hébert	22	Monique Leyrac	26	Oscar Emmanuel Peterson
13	Marie-Claire Blais	16	Jean Duceppe	19	Gilles Hénault	23	Guy Mauffette	26	Jeanne Renaud
13	Paul Buissonneau	16	Réjean Ducharme	20	Judith Jasmin	23	Pierre Mercure	26	Jean-Louis Roux
13	Michel Cailloux	17	Jean-Pierre Ferland	20	Claude Jutra	23	Gaston Miron	27	Fernande Saint-Martin
14	Robert Charlebois	17	Serge Garant	20	René Lecavalier	24	Guido Molinari	27	Fernand Seguin
14	Leonard Cohen	17	Pierre Gauvreau	21	Félix Leclerc	24	Jean-Paul Mousseau	27	Michel Tremblay
14	Michel Dallaire	18	Roland Giguère	21	Gilles Lefebvre	24	Fernand Nault	28	Pierre Vadeboncoeur
15	Roger D'Astous	18	Jacques Godbout	21	Serge Lemoyne	25	Lise Payette	28	Gilles Vigneault

Les Récipiendaires

La médaille
des Grands Artisans
de la Révolution tranquille
sera remise aux
50 récipiendaires.



monsieur

Hubert Aquin

roman



[1929~1977]

madame

Micheline Beauchemin

arts visuels



[1929~2009]

madame

Janette Bertrand

interdisciplinaire



[1925~...]

12

L'œuvre et la personnalité d'Hubert Aquin sont indissociables de la Révolution tranquille en ce qu'elles aspirent à la libération. Ses convictions politiques lui valent d'être arrêté et interné dans un institut psychiatrique. Il en profite pour écrire son premier roman, *Prochain épisode*. L'œuvre d'Aquin, poétique et percutante, incarne la volonté d'ouverture sur le monde de la modernité québécoise naissante, mais aussi sur le radicalisme intellectuel de son auteur. Il crée, en rupture avec le joual et la littérature du terroir, une littérature où la liberté créatrice se mêle aux craintes d'une époque de bouleversement. Il reçoit, en 1972, le prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature.

Par son travail de la matière, et par l'attention portée aux qualités sculpturales de ses tapisseries, Micheline Beauchemin soustrait cette forme d'art des connotations régionalistes et traditionalistes qui lui sont accolées. Paradoxalement, elle obtient ce résultat en renouant avec la tradition médiévale d'intégration de la tapisserie à l'architecture. Dans cet esprit, l'artiste réalise des œuvres amalgamées à la Place des Arts et aux aéroports Dorval et Pearson. Ses voyages de formation en Asie, en Europe et en Amérique du Sud contribuent grandement au renouvellement constant de sa pratique. Elle est faite chevalière de l'Ordre national du Québec en 1991 et reçoit, en 2005, le prix Paul-Émile-Borduas, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en arts visuels.

Véritable icône de la télévision québécoise, Janette Bertrand apparaît comme une femme-orchestre possédant des réserves d'énergie inépuisables. Elle débute comme journaliste au *Petit journal*, puis entre à Radio-Canada où elle écrit des téléromans qui jouissent d'une grande popularité. *Toi et moi*, *Quelle famille !* et *Grand-papa* sont autant de titres qui traitent de relations de couple et de problèmes familiaux, ce qui est innovateur pour l'époque. Son exemple de femme engagée et active sur la scène publique inspire plusieurs de ses concitoyennes. Sa longue et éclectique carrière est ponctuée de plusieurs distinctions, dont celle de chevalière de l'Ordre national du Québec, en 1992.

madame

Marie-Claire Blais

roman



[1939~...]

Son premier roman, écrit à l'âge de 17 ans, publié en 1959 et intitulé *La Belle Bête*, est salué par la critique mais, dans le contexte idéologique d'avant la Révolution tranquille, il est aussi condamné pour amoralité en raison du langage cru et de la violence du propos. Le roman paraît en France dès l'année suivante. Marie-Claire Blais construit, par la suite, une œuvre forte dans laquelle des personnages fantomatiques évoluent dans une atmosphère tragique. Ses livres sont traduits en plusieurs langues et obtiennent de nombreux prix, dont celui du Gouverneur général du Canada qu'elle reçoit à six reprises. Elle reçoit également, en 1982, le prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature, et est élevée au rang d'officière de l'Ordre national du Québec, en 1995.

monsieur

Paul Buissonneau

théâtre



[1926~...]

Dès son arrivée au Québec en 1950, Paul Buissonneau s'affirme comme un homme de théâtre dans tous les sens du terme. Par sa créativité, ses actions auprès des jeunes et ses activités au sein des services culturels à la Ville de Montréal, il contribue au développement du théâtre professionnel et amateur. Dans l'esprit de la Révolution tranquille, il contribue aussi à démocratiser l'art dramatique et n'hésite pas à ouvrir aux productions québécoises la scène du Théâtre de Quat'Sous, qu'il a créé et dirigé avec énergie et talent. Il reçoit, en 2001, le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en arts de la scène.

monsieur

Michel Cailloux

télévision



[1925~...]

Michel Cailloux s'installe au Québec en 1955. L'année suivante, il crée Michel le Magicien, l'un des personnages de l'émission *La Boîte à Surprise*. Il écrit ensuite la populaire série *Bobino*, qui garde l'antenne pendant 28 ans. Par la qualité de ses dialogues, il donne à plusieurs générations le goût de l'expression et de l'image justes. Il reçoit plusieurs prix, dont le Camério d'honneur du Carrousel du film pour enfants de Rimouski. Il est officier de l'Ordre du Canada et chevalier de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Robert Charlebois

chanson



[1944~...]

monsieur

Leonard Cohen

chanson



[1934~...]

monsieur

Michel Dallaire

arts visuels



[1942~...]

14

Robert Charlebois éclate comme une bombe de renouveau dans le ciel de la chanson québécoise. Le triomphe de *l'Osstidcho*, en 1968, a profondément marqué les générations d'auteurs-compositeurs-interprètes qui ont suivi. L'année suivante, *Lindberg*, une œuvre qui bouleverse les normes, apparaît aux palmarès de l'Europe francophone. Dès lors, il mène une carrière internationale et devient l'un des meilleurs ambassadeurs de la culture populaire québécoise. Outre le style musical innovateur, le langage cru qui parle de la « quotidienneté des gens » fait de lui une icône de l'anticonformisme de la jeunesse des années 1960. Parmi les distinctions reçues, il est officier de l'Ordre national du Québec.

Leonard Cohen publie ses premiers poèmes au cours des années 1950 et, en 1967, lance son premier album, *Songs of Leonard Cohen*. Habité par les thèmes de l'Holocauste, de la religion, de la sexualité, de l'amour et de la métaphysique, il crée une œuvre unique. Sa voix rauque, la mélancolie de sa musique et la qualité de ses textes se marient pour charmer l'oreille et susciter la réflexion. Il incarne le passage à la modernité qui caractérise la société québécoise pendant la Révolution tranquille. Cohen mène, depuis, une fructueuse carrière internationale. Au chapitre de la reconnaissance, il a été nommé grand officier de l'Ordre national du Québec, en 2008.

Michel Dallaire est l'une des figures de proue du design industriel au Québec. Il étudie à l'Institut des arts appliqués de Montréal au début des années 1960. Il aménage des pavillons à Expo 67 et conçoit le mobilier d'une suite pour Habitat 67. Dès lors, Michel Dallaire s'affirme comme concepteur indépendant et il ouvre son propre bureau d'étude, qui connaît alors un enchaînement rapide de succès commerciaux et professionnels. Il est reconnu pour ses designs minimalistes mais novateurs. Il reçoit, en 1991, le prix Paul-Émile-Borduas, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en arts visuels, ainsi que le titre d'officier de l'Ordre national du Québec, en 2007.

monsieur

Roger D'Astous

architecture



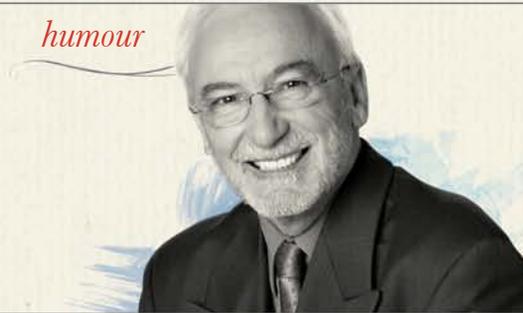
[1926~1998]

Avec son associé Jean-Paul Pothier, Roger D'Astous réalise l'Hôtel Château Champlain, à la Place du Canada, à Montréal. Il conçoit là un édifice original qui s'intègre harmonieusement à la gare Windsor et à la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde, sises dans son voisinage. Pendant les années 1960-1970, D'Astous et son associé réalisent les églises de Saint-Rémi, Saint-Maurice, Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney et Saint-René-Goupil. La conception de ces églises se distingue par l'expression personnelle de l'architecte, qui cherche à créer une architecture indigène caractérisée par l'audace des formes, l'utilisation de matériaux texturés et un décor intérieur impressionnant.

monsieur

Yvon Deschamps

humour



[1935~...]

Après ses débuts dans un théâtre itinérant destiné aux enfants, Yvon Deschamps fait exploser le Québec de rire avec des monologues qui exploitent pourtant des thèmes très sérieux. La langue savoureuse et la naïveté excessive de son personnage narrateur – le gars de la *shop* – témoignent d'une profonde préoccupation quant aux conditions de vie et de travail des moins nantis de la société. Par son jeu et ses textes, Yvon Deschamps réinvente littéralement l'humour québécois en faisant la preuve, spectacle après spectacle, que la réflexion peut passer par le rire. En témoignage de l'ensemble de son œuvre, il est chevalier de l'Ordre national du Québec.

madame

Clémence DesRochers

humour



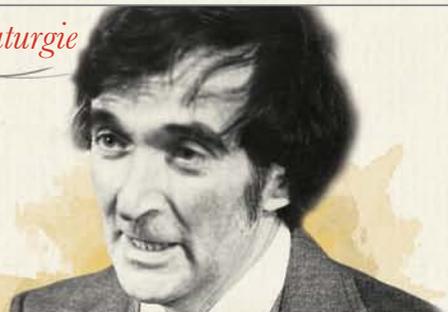
[1933~...]

Première chansonnière et monologuiste québécoise, Clémence DesRochers pratique un humour subtil qui la distingue de ses prédécesseurs. En explorant des thématiques liées à la quotidienneté des gens simples, elle dépeint la réalité du Québécois exploité et colonisé. L'artiste s'inscrit dans la vague contestataire du mouvement féministe qui naît dans les années 1960-1970 où, à l'aide de textes incisifs et comiques, elle dénonce certains préjugés et déterminismes sociaux qui accompagnent la réalité des femmes. Elle conçoit d'ailleurs la revue musicale *Les Girls*, le premier spectacle québécois qui dénonce cette réalité par le rire. Elle reçoit, en 2005, le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en arts de la scène, ainsi que le titre de chevalière de l'Ordre national du Québec, en 2001.

monsieur

Marcel Dubé

dramaturgie

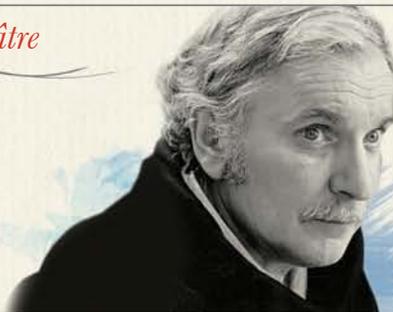


[1930~...]

monsieur

Jean Duceppe

théâtre



[1923~1990]

monsieur

Réjean Ducharme

roman



[1941~...]

16

Dès le début des années 1950, Marcel Dubé écrit pour la radio et le théâtre. Après deux ans de stage en France dans des écoles spécialisées, il revient au Québec où il se donne tout entier à l'écriture. Ses textes mettent en scène des personnages qui deviennent des archétypes de la modernité de notre dramaturgie nationale. En braquant sa lunette sur le milieu ouvrier montréalais, il prolonge la voie ouverte par Gratien Gélinas et suivie plus tard par Michel Tremblay. Sa production lui vaut de nombreuses distinctions. Il reçoit, en 1973, le prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature. Il est aussi officier de l'Ordre national du Québec.

Autodidacte, Jean Duceppe marque le Québec autant par ses rôles au théâtre, à la radio et à la télévision que par la ferveur dont il fait preuve dans ses nombreuses activités. Il voue un profond respect à son public. Ce respect se manifeste notamment dans le choix de ses productions, qui font vivre aux spectateurs une expérience théâtrale marquée par l'émotion et l'identification. Les tournées qu'il organise dans les régions du Québec contribuent à démocratiser le théâtre à l'extérieur de la région métropolitaine. Il reçoit, en 1979, le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en arts de la scène, et, en 1985, le titre de chevalier de l'Ordre national du Québec.

Sans doute le plus secret des auteurs reconnus, Réjean Ducharme construit une œuvre d'une profonde originalité, tant par la richesse du langage, les prouesses stylistiques que l'invention lexicale. Son premier roman, *L'avalée des avalés*, paru chez Gallimard, est mis en nomination au prix Goncourt. Il ne l'obtient pas, mais sa candidature en fait l'emblème du roman moderne québécois. De nombreuses distinctions lui sont décernées par la suite, dont le prix du Gouverneur général du Canada, le prix Athanase-David et le Grand Prix national des lettres du ministère français de la Culture.

monsieur

Jean-Pierre Ferland

chanson



[1934~...]

À partir de la fondation du groupe Les Bozos en 1959, Jean-Pierre Ferland s'impose comme l'un des plus talentueux auteurs-compositeurs-interprètes du Québec. En intégrant des mélodies prenantes à une poésie urbaine qui privilégie un langage direct, il explore la thématique de l'amour et de la femme d'une façon résolument novatrice. L'album *Jaune*, lancé en 1970, fait figure de référence en raison de la modernité de sa musique et de la qualité de l'enregistrement. Jean-Pierre Ferland a remporté plusieurs prix prestigieux, dont le grade de chevalier de l'Ordre national du Québec. Il s'est également signalé comme animateur d'émissions de radio et de télévision.

monsieur

Serge Garant

musique classique



[1929~1986]

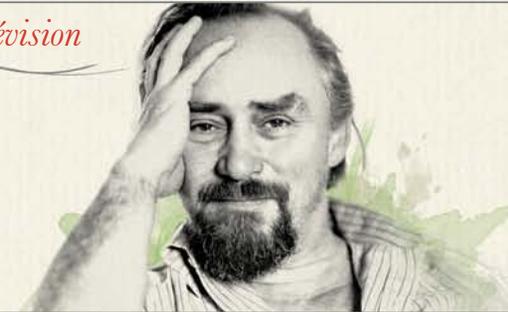
Reconnu pour sa production novatrice, Serge Garant exploite la technique aléatoire lorsqu'il écrit, en 1958, *Pièce pour quatuor à cordes en trois mouvements*. Dès *Anerca*, œuvre créée en 1961 lors de la Semaine internationale de musique actuelle à Montréal, il fait son entrée sur la scène musicale canadienne. Garant fait preuve de virtuosité dans l'écriture instrumentale, et d'originalité dans l'utilisation des timbres. Ces qualités se remarquent autant dans les œuvres pour petites formations que dans celles pour grands orchestres. Plusieurs prix témoignent de sa contribution exceptionnelle à la culture musicale québécoise.

Photo : Division de la gestion des documents et des archives, Université de Montréal. Fonds Serge Garant (P0141). C6332. Serge Garant, 28^{ème} concert, jeudi le 22 octobre 1970. Théâtre Maisonneuve, Place des Arts.

monsieur

Pierre Gauvreau

télévision



[1922~2011]

D'abord peintre, Pierre Gauvreau signe le manifeste *Refus global* avant d'entrer au service de la télévision de Radio-Canada, où il signe la populaire émission *Radisson*. Il poursuit avec *Rue de l'anse*, *D'Iberville* et plusieurs autres. Il connaît le succès avec la trilogie *Le temps d'une paix*, *Cormoran* et *Le Volcan tranquille*. En donnant la parole à des personnages des régions, il a marqué l'imaginaire québécois et contribué à lever le voile sur l'histoire du Québec avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a reçu plusieurs prix, dont celui du Mérite du français.

Photo : Janine Carreau, SODRAC 2011

Photo : Jean Chevrette

monsieur

Roland Giguère

poésie



[1929~2003]

monsieur

Jacques Godbout

roman



[1933~...]

monsieur

Olivier Guimond

théâtre



[1914~1971]

18

Selon Roland Giguère, « le poète n'est rien d'autre qu'un sismographe qui enregistre les tremblements de l'être ». Cette façon de voir décrit parfaitement la pensée de ce créateur polyvalent qui s'intéresse aussi à l'édition et à la gravure. Après un long séjour en France, il enseigne à l'Université Laval et anime un atelier de recherche graphique. Ses pairs reconnaissent en lui un précurseur et considèrent *L'âge de la parole*, réunissant des poèmes écrits entre 1949 et 1965, comme le livre témoin d'une époque où la poésie québécoise s'ouvrait à la modernité. Il reçoit le prix Paul-Émile-Borduas en 1982 et le prix Athanase-David en 1999.

Poète, cinéaste et romancier, Jacques Godbout compte parmi les intellectuels d'avant-garde qui, au cours des années 1960, participent à l'émergence de la modernité littéraire et politique du Québec. Un de ses romans, *Salut Galarneau!*, devient rapidement un classique de la littérature québécoise. Homme d'action, il collabore à la fondation de la revue *Liberté* et devient le premier président de l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec. On ne compte plus les prix et distinctions qui lui ont été décernés autant pour son œuvre littéraire que pour sa production cinématographique. Il reçoit, en 1985, le prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature. Il est aussi fait chevalier de l'Ordre national du Québec, en 1998.

Comédien et mime, Olivier Guimond est reconnu, dès la fin des années 1950, comme le comique le plus populaire du Québec. Son talent de rendre de multiples façons ses personnages a profondément marqué le milieu de l'humour et inspiré plusieurs jeunes humoristes. Sa participation au *Bye Bye 1970*, avec un numéro mettant en scène un gardien d'une maison enneigée de Westmount, restera un classique du burlesque et de l'humour québécois. Depuis 1999, son nom est associé à la soirée des Olivier récompensant les humoristes qui se sont démarqués au cours de l'année écoulée.

madame

Anne Hébert

roman



[1916~2000]

Après la Seconde Guerre mondiale, la littérature québécoise s'affranchit du terroir en même temps que de l'influence de la « manière » française. Anne Hébert participe à ce mouvement, qui explose littéralement pendant les années 1960, et donne sa couleur spécifique à la production littéraire d'ici. Elle compte parmi celles et ceux qui choisissent le métier d'écrivain et qui l'exerceront leur vie durant. Elle croit fermement en la « souveraineté de la littérature » et produit une œuvre d'un réalisme parfois brutal, mais toujours poétique. Sa contribution à la modernité du Québec est immense. Elle reçoit, en 1978, le prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature, et est nommée chevalière de l'Ordre national du Québec, en 1985.

monsieur

Paul Hébert

théâtre



[1924~...]

Paul Hébert fait ses débuts dans la troupe Les Comédiens de Québec. Riche d'une formation anglo-saxonne et reconnu pour sa diction impeccable, il marque le monde du théâtre et de la télévision dans de grands rôles, où ses qualités d'interprète font ressortir la puissance d'évocation de son jeu. Infatigable, il fonde plusieurs théâtres, dont le Théâtre Chanteclerc à Sainte-Adèle, premier théâtre d'été québécois, le théâtre Estérel à Sainte-Marguerite et L'Atelier à Montréal. Premier directeur artistique du Trident, il contribue à faire connaître le théâtre de répertoire et accorde une place importante au théâtre pour enfants. Il reçoit, en 2007, le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en arts de la scène. Il est aussi chevalier de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Gilles Hénault

poésie



[1920~1996]

Poète engagé et syndicaliste, Gilles Hénault fait partie des intellectuels et des artistes d'avant-garde dont les idées et les actions, pendant les années 1950, ont mené à la Révolution tranquille. Sa poésie, d'abord influencée par le surréalisme, dénonce par la suite l'exploitation et prône le changement social par la libération de la parole. C'est d'ailleurs cette volonté qui le mène à participer à la fondation des revues *Les Cahiers de la file indienne*, *Liberté* et *Possibles*. Il a aussi dirigé le Musée d'art contemporain et les pages artistiques du *Devoir*. Il reçoit, en 1993, le prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature.

madame

Judith Jasmin

télévision



[1916~1972]

monsieur

Claude Jutra

cinéma



[1930~1986]

monsieur

René Lecavalier

langue



[1918~1999]

20

Première femme nommée correspondante à l'étranger pour Radio-Canada, Judith Jasmin est reconnue pour la pertinence de ses reportages. Elle fait partie de ceux, dont René Lévesque, qui inventent littéralement la manière québécoise de faire du journalisme télévisé. Reporter international d'envergure, elle n'hésite pas à aborder des sujets chauds, telles la faim dans le monde ou la ségrégation raciale aux États-Unis. Elle excelle dans un univers alors majoritairement masculin et ouvre, ainsi, la porte au journalisme féminin. En 1974, le Cercle des femmes journalistes a donné son nom au prix accordé au meilleur reportage de l'année.

Après plusieurs courts métrages réalisés à l'Office national du film, Claude Jutra participe aux premières expériences de cinéma direct. En 1963, il tourne son premier long métrage de fiction, *À tout prendre*. Il y aborde des thèmes encore tabous comme la bohème, l'homosexualité et l'amour interracial. Malgré une mauvaise critique au Québec, le film obtient du succès en France et aux États-Unis et devient une source d'inspiration pour le cinéma d'ici. Avec *Mon oncle Antoine*, sorti en 1971, il atteint une renommée internationale. Le film est d'ailleurs classé Meilleur film canadien de tous les temps.

Avec une fougue et une passion jamais démenties, René Lecavalier anime, pendant plus de 30 ans, *La Soirée du hockey* à la télévision de Radio-Canada. Reconnu pour la qualité de son français et la finesse de ses expressions, il est à l'origine d'un nombre important de termes français entrés dans la langue du hockey. Son style fait école et plusieurs commentateurs sportifs s'en inspirent encore aujourd'hui. Il est membre de l'Ordre du Canada et de la Fidélité française, chevalier de l'Ordre des francophones d'Amérique et chevalier de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Félix Leclerc

chanson



[1914~1988]

Reconnu comme le plus grand parmi les grands, Félix Leclerc a pour ainsi dire donné ses lettres de noblesse à la chanson québécoise. Après un triomphe à Paris en 1950, l'auteur-compositeur-interprète multiplie les succès en amalgamant tradition française et modernité nord-américaine. Plusieurs de ses chansons deviennent des classiques du genre et sont régulièrement reprises par de jeunes artistes. Leclerc fait la preuve que la spécificité québécoise peut atteindre l'universel et trouver écho partout où l'on parle français. À ce titre, il constitue un symbole qui inspire une fierté légitime au peuple québécois. Il est grand officier de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Gilles Lefebvre

musique classique



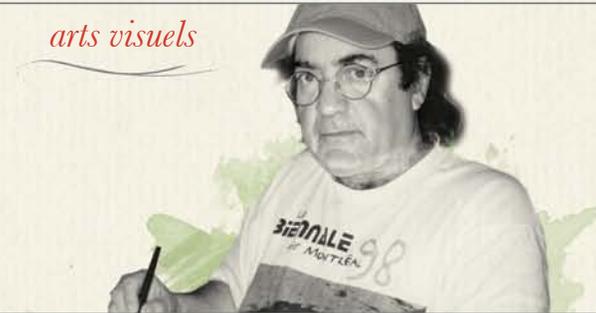
[1922~2001]

Musicien, éducateur et animateur culturel, Gilles Lefebvre consacre sa vie à la promotion des arts, à la recherche de talents et à l'essor de la carrière de nos artistes ici et à l'étranger. On lui doit la Fondation Jeunesses musicales du Canada et celle du camp musical de cette même fondation qui devient, en 1967, le Centre d'arts Orford. Il élabore également le programme du Festival mondial d'Expo 67. Il reçoit plusieurs prix et est reçu chevalier de l'Ordre national du Québec et chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de France.

monsieur

Serge Lemoyne

arts visuels



[1941~1998]

Considéré comme le pionnier de l'art de la performance dans les années 1960, Serge Lemoyne se démarque par ses improvisations où les hasards des projections de peinture sur le support sont mis à profit. Il propose un art qui puise dans tous les médiums et disciplines artistiques à la fois, et qui s'intègre dans le contexte politique de la Révolution tranquille. Pendant les années 1970, il peint des centaines de toiles ayant comme thème le Canadien de Montréal en n'utilisant que les trois couleurs de l'équipe. Associé au mouvement pop art, il construit son œuvre en transgressant les règles et en redéfinissant les conventions.

le groupe

Les Cyniques

monsieur

Claude Léveillée

madame

Monique Leyrac

humour



chanson



chanson



André Dubois (1942~...)
Serge Grenier (1939~...)
Marc Laurendeau (1939~...)
Marcel Saint-Germain (1939~2007)

(1932~2011)

(1928~...)

22

Les Cyniques incarnent les changements de mentalité intervenus pendant la Révolution tranquille. Les politiciens, le clergé, les personnalités publiques, naguère intouchables, sont tournés en ridicule dans des sketches où domine un humour cinglant doublé d'une ironie mordante. Ils insufflent un nouveau dynamisme à l'art du monologue en faisant intervenir l'auditoire pendant leurs spectacles. Ils sont, sans contredit, les premiers à se servir des ressorts de l'absurde et de la caricature pour contester un ordre établi démodé.

Auteur-compositeur-interprète et comédien, Claude Léveillée a donné à la chanson québécoise plusieurs œuvres prenantes qui explorent les thèmes de l'amour, de la solitude et du désespoir. Invité à Paris par Édith Piaf, il compose des chansons qu'elle inscrit à son tour de chant. De retour au Québec, il amorce une carrière qui l'amène à collaborer avec Gilles Vigneault à des chansons qui comptent parmi les plus belles pièces de son répertoire. On retient de lui une sincérité et une intensité d'expression qui suscitent des flots d'émotion empreints d'humanité et de compassion. À juste titre, il est reçu chevalier de l'Ordre national du Québec, en 1998.

Interprète, comédienne et animatrice, Monique Leyrac a interprété des compositions de chansonniers et poètes québécois tels que Claude Léveillée, Émile Nelligan, Gilles Vigneault, Félix Leclerc et Sylvain Lelièvre. Plusieurs de ses albums enregistrés pendant les années 1960 sont devenus de grands classiques. Sa notoriété a largement dépassé nos frontières et a contribué au rayonnement international de la chanson québécoise. Sa carrière a été marquée par un grand nombre de distinctions et récompenses prestigieuses. Elle est, notamment, officière de l'Ordre du Canada et chevalière de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Guy Mauffette

radio



[1915~2005]

Qui ne se souvient du *Cabaret du soir qui penche*, diffusé à Radio-Canada de 1960 à 1973? L'oiseau de nuit, ainsi que se qualifie Guy Mauffette, s'y fait le promoteur de la chanson québécoise alors que la production américaine domine les ondes. Il n'en est pas à ses premières armes puisqu'il avait créé auparavant *La parade de la chansonnette française*, une émission de huit heures à CKVL. Mauffette est également le premier réalisateur du radioroman *Les belles histoires des pays d'en haut*. Il est considéré comme un des artisans de l'identité québécoise. Depuis 2011, son nom est associé à la plus haute distinction accordée en télévision ou en radio par le gouvernement du Québec.

monsieur

Pierre Mercure

musique classique



[1927~1966]

Créateur en avance sur son époque, Pierre Mercure explore, au début des années 1960, le monde de l'électroacoustique en composant ses œuvres à l'aide de sons concrets traités électroniquement. Mercure croit fermement que tous les arts peuvent s'additionner et c'est pourquoi il accompagne ses œuvres de chorégraphies et de projections lumineuses. En 1961, il organise la Semaine internationale de musique actuelle, une initiative considérée aujourd'hui comme un acte fondateur et catalyseur d'une création musicale québécoise. Cet événement ouvre la voie à ce qui devient, en 1966, la Société de musique contemporaine du Québec.

monsieur

Gaston Miron

poésie



[1928~1996]

La poésie de Miron est tout entière ancrée dans la réalité sociale du Québec. Un des fondateurs des Éditions de l'Hexagone, il partage avec ses collègues la volonté de créer un lieu où la poésie devient le stimulateur de l'émergence de la littérature québécoise des années 1960. Sa pièce maîtresse, *L'homme rapaillé*, est traduite en plusieurs langues et lui vaut de nombreux prix. Par ailleurs, Miron reste un homme d'action actif sur la scène publique et politique. Son œuvre s'inscrit dans un mouvement collectif qui vise l'universel à travers la spécificité québécoise. Depuis 1996, il est chevalier de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Guido Molinari

arts visuels



[1933~2004]

monsieur

Jean-Paul Mousseau

arts visuels

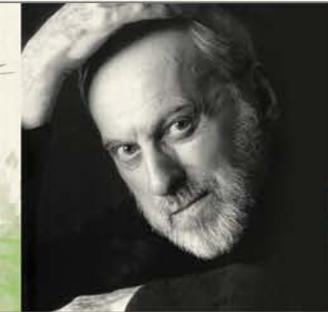


[1927~1991]

monsieur

Fernand Nault

danse



[1920~2006]

24

Dès sa période post-automatiste, Guido Molinari développe un langage plastique et théorique fondé sur les qualités dynamiques de la couleur, vecteur d'énergie et d'expression plastique. Sa production des années 1960 est marquée par l'exploration des bandes verticales colorées et juxtaposées, dynamisant la surface par le jeu des contrastes chromatiques. Ainsi, la couleur devient une fréquence ondulatoire, et la surface, un espace de vibrations. Défenseur de la peinture non figurative, l'artiste rallie la peinture abstraite à la vie, en conciliant l'expérience de l'œuvre à notre rapport au monde.

Signataire du manifeste *Refus global*, Jean-Paul Mousseau mène une carrière en arts visuels en s'intéressant plus particulièrement à l'art public. Il crée des espaces scéniques et des éclairages avant-gardistes pour le théâtre. Soucieux de rejoindre les gens là où ils s'assemblent, il conçoit la fameuse *Mousse Spathèque*, des discothèques thématiques appréciées partout où elles sont implantées. Il a aussi participé à l'aménagement visuel de la station de métro Peel et produit une murale pour Hydro-Québec qui demeure un emblème de la modernisation fulgurante du Québec au début de la Révolution tranquille.

Après une carrière de danseur à New York, Fernand Nault joint les Grands Ballets Canadiens en tant que chorégraphe et codirecteur artistique. Il crée plusieurs œuvres originales, dont une série de ballets qui, par la théâtralité du jeu de scène, rejoint un large public. Son talent novateur contribue à la renommée de la compagnie sur la scène internationale. Il produit également plusieurs classiques tels que *Casse-Noisette*, encore présenté à l'occasion de Noël. En 2003, il met sur pied le Fonds chorégraphique Fernand Nault pour préserver l'intégrité et la disponibilité de son œuvre. Finalement, il est chevalier de l'Ordre national du Québec.

madame

Lise Payette

presse écrite



[1931~...]

Communicatrice hors pair, Lise Payette collabore aussi bien à la presse écrite qu'à la radio et à la télévision des réseaux français et anglais de Radio-Canada. En maniant une langue franche, directe et non dépourvue d'humour, elle jette la lumière sur la disparité qui existe alors entre les femmes et les hommes. Elle poursuit cet engagement lorsqu'elle devient ministre dans le gouvernement Lévesque en donnant une voix politique au mouvement féministe. La conviction que l'égalité des chances profite à l'ensemble de la société ne l'a jamais quittée. Elle est chevalière de l'Ordre national du Québec.

madame

Denise Pelletier

théâtre



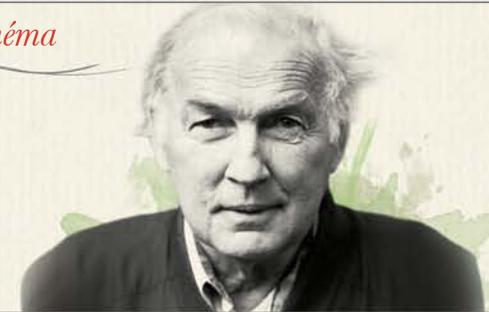
[1925~1976]

Figure de proue du théâtre québécois, Denise Pelletier touche à tous les aspects du métier avec rigueur, fougue et intensité. La générosité et le professionnalisme de son interprétation en font une bête de scène adulée par plusieurs générations de spectateurs. Ses rôles tenus aux premières heures de la télévision, notamment celui de Cécile Plouffe, restent des modèles du genre. Elle joue, en anglais et en français, aussi bien les classiques que les auteurs québécois. Son nom est associé à la plus haute distinction accordée en arts de la scène par le gouvernement du Québec.

monsieur

Pierre Perrault

cinéma



[1927~1999]

En donnant la parole aux gens de l'Isle-aux-Coudres, Pierre Perrault invente une nouvelle façon de faire du cinéma et s'impose, ici et en France, comme l'un des plus talentueux réalisateurs de ce genre de films que l'on peut qualifier d'ethnographiques. Son but avoué est de faire connaître le Québec et, pour l'atteindre, il multiplie les recherches en parcourant le territoire de long en large. Son œuvre filmique et littéraire suscite une réflexion porteuse d'identité à une époque où le Québec est encore empreint de références culturelles étrangères. Sa renommée dépasse largement nos frontières et les récompenses sont nombreuses. Il est, entre autres, officier de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Oscar Emmanuel Peterson

madame

Jeanne Renaud

monsieur

Jean-Louis Roux

musique jazz



[1925~2007]

danse



[1928~...]

théâtre



[1923~...]

26

Pianiste de jazz reconnu internationalement, Oscar E. Peterson contribue au rayonnement de la culture musicale du Québec à ce moment charnière qu'est la Révolution tranquille. Sa virtuosité, son sens de l'innovation et son immense discographie le placent parmi les plus grands. Il s'est d'ailleurs produit avec certains d'entre eux, tels Louis Armstrong, Ella Fitzgerald et Count Basie. L'artiste a inspiré plusieurs générations de musiciens partout dans le monde. Il a été élevé au rang de compagnon de l'Ordre du Canada et de chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de France.

Pionnière de la danse moderne au Québec, Jeanne Renaud brûle du besoin d'explorer la diversité artistique. Elle travaille à New York et à Paris en s'associant à des créateurs de diverses disciplines. De retour au Québec, elle fonde avec son amie Françoise Riopelle l'École de danse moderne de Montréal. Ensuite, elle fonde, seule, le Groupe de la Place Royale. Résolument avant-gardiste, elle multiplie les expériences en vue de repousser toujours plus loin les limites de l'expressivité de la danse. Le gouvernement du Québec lui décerne le prix Denise-Pelletier en 1989.

Après des études à Paris, Jean-Louis Roux fonde, avec Jean Gascon, le Théâtre du Nouveau Monde (TNM) en vue de doter le Québec d'une troupe de comédiens structurée et permanente. Il joue au théâtre et à la télévision, écrit des scénarios, traduit des pièces du répertoire anglo-saxon et trouve le temps de diriger le TNM. Sa contribution à la professionnalisation du théâtre québécois est immense. Il transmet également sa passion et son savoir à plusieurs générations d'artistes. Son programme d'enseignement est à ce point efficace qu'il formera les assises des futurs conservatoires. À juste titre, il est chevalier de l'Ordre national du Québec.

madame

Fernande Saint-Martin

presse écrite



[1927~...]

En 1960, Fernande Saint-Martin devient la première rédactrice en chef de la revue *Châtelaine*, un magazine qui prend fait et cause pour l'émancipation des femmes. Grâce à cet outil de communication, elle contribue à sensibiliser les femmes sur la place qu'elles peuvent et doivent revendiquer aussi bien dans la sphère publique que privée. En abordant des thèmes controversés comme l'avortement, le divorce et la garde des enfants lors d'une séparation, elle suscite une réflexion qui traverse la société et qui tend à la rendre plus égalitaire. Elle a également fait carrière en muséologie et en enseignement universitaire.

monsieur

Fernand Seguin

télévision



[1922~1988]

Vulgarisateur de talent, Fernand Seguin anime les premières émissions scientifiques québécoises et contribue à rendre la science accessible à un large auditoire. Par la suite, au *Sel de la semaine*, il reçoit en entrevue plusieurs personnalités marquantes avec un tact et une justesse de ton qui amènent l'interviewé à se livrer entièrement. Son nom est à jamais rattaché à la science et il représente, encore aujourd'hui, un modèle pour bon nombre de journalistes scientifiques. L'UNESCO lui a décerné le premier Kalinga, la plus haute distinction internationale en matière de vulgarisation scientifique, alors que le gouvernement du Québec l'a nommé officier de l'Ordre national du Québec.

monsieur

Michel Tremblay

dramaturgie



[1942~...]

La pièce *Les Belles-Sœurs*, présentée au Théâtre du Rideau Vert en 1968, fait découvrir au Québec un jeune auteur qui bouscule les règles théâtrales avec une langue populaire, le « joual », issue de la culture urbaine de la région de Montréal. La carrière de Michel Tremblay est lancée. Depuis, il maintient un rythme de production effréné en faisant preuve d'un talent exceptionnel dans des genres aussi divers que le théâtre, le roman, le scénario de films et les paroles de chanson. On lui décerne de nombreux prix, dont le prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature, et le Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène.

monsieur

Pierre Vadeboncoeur

essai



[1920~2010]

monsieur

Gilles Vigneault

chanson



[1928~...]

28

Essayiste, philosophe et syndicaliste, Pierre Vadeboncoeur participe activement à plusieurs événements qui marquent l'histoire sociale, culturelle et intellectuelle du Québec. Il commence à militer à la Confédération des syndicats nationaux au moment où la centrale syndicale québécoise amorce un tournant laïc. L'engagement politique pour le plus grand nombre lui paraît essentiel à la construction de l'avenir du Québec. Il collabore à *Cité Libre* en se démarquant de ses collègues en ce qui concerne la question nationale. Il laisse une œuvre écrite considérable, toujours marquée du sceau de la liberté. De nombreux prix jalonnent sa fructueuse carrière.

Poète et chanteur national du Québec, Gilles Vigneault a conquis un large public aussi bien ici qu'ailleurs dans la francophonie. En puisant à même le large répertoire folklorique, l'auteur-compositeur-interprète propose des œuvres qui semblent ancrées dans le passé, mais qui parlent de l'avenir des gens de son pays. Le Québec lui doit beaucoup pour sa poésie et sa musique, et aussi pour sa fierté d'être québécois qu'il dit et chante aux quatre coins du monde. Ses compatriotes se reconnaissent si bien en lui qu'ils ont adopté une de ses chansons pour marquer les anniversaires et le gouvernement du Québec l'a nommé grand officier de l'Ordre national du Québec.

5 ANS